

Laissez-moi vous raconter une petite histoire, vraie, de deux capitales, de deux régimes. En 1985, juste avant Pâques, Maureen et moi-même nous trouvions à Kiev. Lors d'une rencontre avec le premier ministre d'Ukraine, j'ai demandé que soit libéré un dénommé Danylo Shumuk. À quoi le premier ministre m'a répondu par la négative. Nous avons alors débattu de la question et à mon retour, j'ai encore une fois fait pression pour obtenir satisfaction.

Finalement, l'an dernier, Danylo Shumuk a été libéré. Il est venu au Canada, où je l'ai rencontré à Ottawa. Je l'ai emmené visiter la Chambre des communes - notre Parlement libre, où il s'est assis dans le fauteuil du président. En repartant, je lui ai indiqué les sièges des principaux membres du Parlement, les sièges des chefs de l'Opposition et celui du Premier ministre. Il m'a déclaré alors: "je sais où se trouve la place du Premier ministre. Elle est à côté de celle de M. Mazankowski."

"Comment le savez-vous?", lui ai-je demandé? Il m'a alors répondu que durant les longues années qu'il avait passées dans une prison soviétique, il avait appris par ses parents au Canada les débouchés qui s'offraient, dans ce pays libre, aux gens comme Hnatyshyn, Paproski et Mazankowski. Le contraste était net. En Union soviétique, les gens qui, comme Danylo Shumuk, sont fiers de leur héritage vont en prison. Au Canada, les gens qui le sont, comme Don Mazankowski, peuvent devenir vice-premier ministre. C'est une qualité rare de la liberté dans ce pays qu'il nous faut protéger au Canada et promouvoir à l'étranger.

Au Canada, il nous faut oeuvrer pour la liberté et l'égalité. Il nous faut reconnaître que la tolérance est la marque de cette société libre et que nous protégeons nos propres droits et traditions en respectant les droits et traditions des autres. Il serait facile de diviser ce pays en dressant les régions, les cultures et les races les unes contre les autres. Et pourtant, c'est parce qu'il sait surmonter de telles disparités que le Canada a réussi à créer une nation qui tire sa force de ses différences - ce qui la rend unique au monde. Plus éclatante est notre réussite, plus nous servons d'exemple au monde.

Laissez-moi, en ma qualité de ministre des Affaires extérieures, vous exposer brièvement ce que nous pouvons faire dans le monde. D'abord, je citerais deux changements propres à renforcer l'influence du Canada si nous continuons de poursuivre une politique étrangère ferme et dynamique.